

Anne-Claire Perrin

| Uni GE

Chargée d'enseignement en didactique de l'allemand à l'IUFE de l'Université de Genève

Bibliographie

Z. Kalkavan-Aydin (Hrsg.) (2022), *Schriftspracherwerb und Schriftvermittlung bei Mehrsprachigkeit*. Münster: Waxmann, Mehrsprachigkeit, Band 55

La thématique du plurilinguisme vous intéresse ? Les problématiques en lien avec l'accueil des migrant.es et leur alphabétisation vous concernent ? Vous vous posez des questions sur la place à accorder à la langue première dans l'acquisition d'une deuxième langue par les enfants et les adultes migrants ? Cet ouvrage, qui s'adresse à un public germanophone de spécialistes (enseignants de DaZ, chercheurs.euses) apporte certes un certain nombre de réponses, mais soulève aussi de nombreuses questions qui ouvrent à leur tour de riches perspectives de recherche. Outre le fait que cet ouvrage soit intégralement rédigé en allemand, ce qui en limite l'accès, on regrettera que tous les articles, à l'exception de celui de Santi Guerrero Calle, soient centrés sur l'Allemagne et sur son contexte migratoire particulier.

Les contributions réunies par Zeynep Kalkavan-Aydin rendent compte du symposium « *Erst- oder Zweitschifterwerb? Schriftspracherwerb im Kontext von Mehrsprachigkeit* » qui s'est tenu à la HEP de Fribourg en mai 2019, et en particulier des interventions qui ont eu lieu dans le cadre du groupe de travail « *Deutsch als Zweitsprache* » (*L'allemand langue seconde*) sur le thème de l'alphabétisation des enfants, des adolescents et des adultes plurilingues. L'intérêt de ce livre consiste dans la diversité des perspectives proposées par les participant.es autour du rôle de la langue d'origine et de sa place dans les cours d'alphabétisation en langue seconde. Il est à relever que de riches bibliographies permettent aussi d'aller plus loin dans la thématique du plurilinguisme.

Les articles réunis dans cet ouvrage reflètent en effet la multiplicité des projets de recherche autour du thème de l'alphabétisation, depuis les premiers apprentissages de lecture et d'écriture

en classes préscolaires jusqu'aux adultes plurilingues. Il en ressort de nombreuses questions non résolues autour de l'apprentissage, de l'efficacité des mesures de soutien, de l'adéquation des manuels, mais aussi de la différenciation interne, des comparaisons de méthodes, d'analyse de matériel et du rôle de la prise en compte des parcours de vie individuels comme des stratégies d'apprentissage.

Le choix a été fait de centrer les contributions sur la compétence de l'expression écrite et de montrer l'importance des approches scientifiques différenciées dans la recherche sur l'acquisition de l'écriture. On se demandera ainsi dans quelle mesure les apprenants plurilingues progressent différemment que les monolingues, ou si les manuels employés doivent être différents selon les groupes de migrants avec lesquels ils sont employés.

L'introduction, *Mythen der mehrsprachigen Alphabetisierung*, rédigée par l'éditrice, s'ouvre sur une double question : En quoi l'alphabétisation plurilingue se distingue-t-elle de l'alphabétisation monolingue et quelles hypothèses faut-il éliminer ? Il s'agit ici de remettre en question sept mythes en lien avec l'acquisition d'une seconde écriture du point de vue de la théorie de l'acquisition des langues et de sa didactique, à savoir, par exemple, que les compétences linguistiques des apprenants multilingues ont un impact sur leur apprentissage de la deuxième langue ou que les personnes plurilingues seraient plus souvent analphabètes que les monolingues.

Les neuf contributions suivantes, dont une seconde de l'éditrice, sont regroupées selon deux angles de réflexion qui correspondent aux deux parties de l'ouvrage. Tout d'abord, en première partie, *Schriftspracherwerb und Mehrsprachigkeit* et en seconde partie *Didaktische Konzepte und Unterrichtspraxis mit mehrsprachigen Lerner*innen*.

Dans la première partie, **Anja Wildemann**, *Mehrsprachige Sprachbewusstheit*, se demande comment s'appuyer sur les compétences et les savoirs langagiers préalables en langue d'alphabétisation afin de favoriser l'acquisition des compétences en langue écrite lors de l'entrée à l'école et énonce cinq pistes développées à partir de deux recherches empiriques

chez des élèves plurilingues. **Elena Wagershauser**, *Schreiben als soziale Praxis*, réfléchit ensuite à l’alphabétisation non pas vue uniquement comme maîtrise de l’écriture, mais aussi comme facteur d’inclusion sociale. L’article présente quelques résultats d’une étude ethnographique effectuée auprès de migrants russophones adultes et plaide pour une approche actionnelle dans les cours d’alphabétisation. La troisième contribution est celle de **Necle Bulut** et de **Stefanie Bredthauer**, *Einfluss von Mehrsprachigkeit auf schriftsprachliche Kompetenzen*. Dans le cadre de l’école obligatoire, où la transmission de compétences en langue écrite représente une tâche centrale, celle-ci a lieu de plus en plus souvent en contexte multiculturel. Les autrices constatent cependant que le plurilinguisme n’est pas employé comme ressource pour le développement de la langue écrite.

En deuxième partie, **Wilhelm Griebhaber**, *Schriftsprachvermittlung im Längsschnitt von der ersten bis zur vierten Klasse*, présente une étude sur l’efficacité de différents concepts didactiques dans l’acquisition de la lecture et de l’écriture dans le cadre du projet « Deutsch & PC ». Directement ancrée dans la pratique, la contribution d’**Uta Grossmann**, « FEHLER, FEHLER, FEHLER! Minus einen Punkt! » *Feedbackgespräche im Anfangsunterricht Deutsch als Zweitsprache*, est composée notamment de l’extrait du feedback d’un enseignant dans le cadre d’une discussion autour de la production écrite d’une élève adolescente de DaZ débutante. Cet entretien montre à quel point il est important que les enseignants possèdent des connaissances de base en lien avec l’acquisition d’une langue seconde. **Christine Czinglar et al.** présentent le projet *ELIKASA – ein mehrsprachig ausgerichtetes Forschungsprojekt zur Entwicklung basaler Literilität von erwachsenen DaZ Lernenden in Alphabetisierungskursen* qui développe des instruments pour mettre en évidence la progression des apprentissages et proposent des scénarios didactiques actionnels visant à promouvoir l’écrit. Ainsi, l’impression voulant que les élèves de cours d’alphabétisation ne fassent que peu de progrès, se révèle-t-elle inexacte. Tout aussi intéressante, la quatrième contribution est celle de **Miriam Riegger**, *Kontrastive Sprachbetrachtung in Alphabetisierungskursen*. Elle présente les résultats d’une enquête menée auprès d’enseignants en classes d’alphabétisation

de différents niveaux lors d’une recherche empirique de 2015 sur la méthode d’enseignement dite contrastive (c’est-à-dire un enseignement qui met en parallèle les structures de la langue d’origine avec celle de la langue seconde). Les questions de l’enquête portaient notamment sur l’utilisation de la langue d’origine dans l’enseignement, sur les intentions des enseignants et sur les conditions, de leur point de vue, dont dépendent la mise en oeuvre d’approches linguistiques contrastives. Dans *Möglichkeiten und Grenzen der Silbenmethode für Zweitschriftlernende mit Tigrinya als Erstschriftsprache*, cinquième contribution de la deuxième partie du livre, **Santi Guerrero Calle** constate que la recherche néglige souvent les apprenants adultes en langue seconde qui, parce qu’ils-elles ont été scolarisés dans leur langue d’origine, devraient au contraire être clairement distingués des personnes analphabètes. Or, en Suisse alémanique en particulier, cela n’est pas le cas, les élèves suivent les mêmes cours avant de pouvoir accéder à un enseignement de niveau A1 plus adéquat. Les résultats de l’étude contredisent cependant le lien entre le nombre

d’années de scolarisation et la progression dans l’apprentissage d’une autre langue. Ce critère seul ne peut donc être retenu comme prédiction de succès dans les apprentissages. La deuxième partie du livre se conclut par la contribution de **Zeynep Kalkavan-Aydin**, *Alphabetisierung in der Herkunftssprache Türkisch*. L’autrice commence son article par un historique des réflexions menées autour de l’acquisition de la langue écrite et du potentiel de la langue d’origine en tant que facilitatrice pour les apprentissages. Elle relève aussi le développement d’un mélange entre l’allemand et le turc qui pose de nouvelles questions en lien avec le plurilinguisme. Les deux langues en effet profitent l’une l’autre des acquisitions et des stratégies mises en place par les apprenants. Pour terminer, l’autrice relève la nécessité d’une analyse des besoins orientée vers le groupe cible, indispensable depuis longtemps pour le développement de manuels de didactique des langues étrangères à destination des cours de langue d’origine et qui devrait à l’avenir être prioritaire.

L’ouvrage se conclut par une présentation des contributrices et des contributeurs.

